

Prophète en son pays

Favori de la Perrefitte National Bike Race, Joris Boillat n'a pas manqué le rendez-vous. Pourtant, le succès du Jurassien a été particulièrement contesté par le Suédois de Zurich Anders Ljunberg, encore en tête à l'attaque de l'ultime descente.

RONALD GAY

Bien qu'ayant perdu son statut de Swiss Cup, la National Bike Race de Perrefitte présentait un podium très international. Derrière le Suédois sur la deuxième marche du podium, c'est le Français Frédéric Frech qui s'est octroyé la troisième place. Roland Müller, l'organisateur, tire ainsi un premier bilan satisfaisant.

Certes, au nombre de spectateurs, une diminution des participants influence de manière directe l'affluence le long du tracé. Un tracé qui fut au goût du vainqueur Joris Boillat. Les très fortes pluies n'ont guère laissé de marques sur la boucle de 6,5 km à parcourir à quatre reprises. L'humidité ne se rencontrait plus que dans quelques passages. «Rien de très très mouillé», glissait le Franc-Montagnard à l'arrivée.

En fait, le scénario de la course se résume à un duel entre Boillat et Ljunberg. Avec, dans le premier tour, un Jérémy Huguenin qui n'a pourtant pas pu résister à la cadence d'enfer dictée par les deux hommes de tête. Car dès le deuxième tour, seul un incident mécanique semblait être en mesure de modifier la physiologie de la course. Plus fort en montée, le Suédois revenait sur son compagnon ju-



DEVANT Joris Boillat (à gauche) et le Suédois Anders Ljunberg ont mené la course de bout en bout. (STÉPHANE GERBER)

rassien pour même réussir à la distancer. En descente, l'inverse se produisait. Comme dans le dernier tour, où Boillat a comblé un retard d'une quinzaine de secondes pour fondre, puis lâcher définitivement le Suédois.

«Je savais que cela allait être dur. Ljunberg a déjà une bonne expérience de la Coupe du monde», explique le vainqueur. Et il n'a pas tort. «Il a attaqué dans la bosse. J'avais d'ailleurs constaté qu'il était très à l'aise en montée. Il a un beau coup de pédale», reconnaît Boillat. Les qualités de descendeur du Jurassien ont fait la différence: «J'ai fait une dernière descente

d'enfer, avec une petite frayeur. Je suis arrivé trop vite dans un virage et j'ai chuté.» Boillat a pourtant quelques regrets: «Avec une telle forme, je devrais m'aligner en Coupe du monde!» Un test qu'il aimerait bien réaliser. Pour l'instant, à part quelques courses régionales, la prochaine grande échéance pourrait bien être la Swiss Cup dans un mois. «C'est dans de telles épreuves qu'on peut progresser. Le rythme s'acquiert là.»

Déception par contre au niveau féminin. Non seulement le plateau était maigre – 19 participantes seulement –, mais sur le plan des résultats, il faut re-

monter à la 4e place pour rencontrer la première régionale, Mélanie Gay (Bevaix). Nadia Walker, la dominatrice du jour, a relégué sa dauphine à 50 secondes, alors que la troisième a concédé plus de six minutes!

A l'heure du bilan, Roland Müller se montrait satisfait de la participation. La Watch Valley Bike Cup, dont c'était la première manche, assure la quantité. Ainsi, les espérances sont dépassées. Bien que recalée, la course de Perrefitte a bénéficié de la notoriété acquise précédemment en Swiss Cup pour attirer des coureurs qui n'ont pas hésité à effectuer de longs déplacements. /RG